

REVUES DE
LANGUE
FRANÇAISE

par Aline Eisenegger

L'édition

Où en est la production des livres bilingues pour la jeunesse ? Un état des lieux rapide, faute de livres à se mettre sous les yeux ! Le principal de la production bilingue étant composé de livres en français-arabe, c'est cet aspect qui est le plus largement développé dans le dossier bilinguisme du n°22, mars 1999, de *Citrouille*.

Dans ce même numéro, un autre dossier, avec un nombre tout aussi limité de livres, sur 15 « petits » éditeurs. Certains existent depuis 10 ans comme *Motus*, et même 20 ans pour *Le Cheyne*, d'autres en sont à leurs débuts comme *Pluie d'étoiles* née en 1998. Enfin il y a des livres d'artiste comme celui d'Annie Krim, *Hélices*, avec des dessins-collages, édité de façon artisanale.

L'école s'ouvre à l'extérieur

L'école ouvre ses portes aux adultes qui viennent partager leurs talents et leurs métiers le temps d'une rencontre avec les enfants. Qu'en penser ? Les points de vue d'écrivains : celui d'Hélène Montardre, qui apporte sa réponse à la question « un écrivain pour enfants, c'est quoi ? » ; celui de Michel Host qui anime des ateliers d'écriture ; celui de Claude Vercey qui sensibilise les enfants à la poésie. N°10, 1er trimestre 1999 de *Lignes d'écritures*.



Ill. de Pol Legall, in *Cahiers pédagogiques*, n°371, février 1999

Le monde de l'art et l'école, un dossier du n°371, février 1999, des *Cahiers pédagogiques*, coordonné par Alain Diot. « Il est rare qu'un artiste soit un super-pédagogue et qu'un pédagogue soit un super-artiste, c'est pourquoi leur association est intéressante » dit Claude Guénard qui s'interroge sur le rôle de chacun : enseignant, élève et artiste. Un dossier qui s'articule autour de la notion d'espace : espaces croisés, partagés, particuliers, intermédiaires, communs et libres.

Des auteurs pour la jeunesse

Dans *Griffon* n°165, janvier-février 1999, Jo Hoestlandt - qui a publié plus d'une trentaine de livres pour enfants - est racontée par ses amis : des auteurs comme Hector Hugo, Michel Piquemal ou Nadine Brun-Cosme ; des illustratrices qui ont mis ses textes en images comme Johanna Kang ou Nathalie Novi ; des libraires, des bibliothécaires et des enseignants qui ont suscité des rencontres entre l'auteur et des enfants ; des éditeurs... Tous sont

unanimes pour dire avec Timothée Duboc, auteur et rédacteur de *J'aime lire*, que « Jo a un talent particulier pour camper des figures enfantines en proie à toutes sortes de pensées et fantasmes en liberté. » Ils sont également nombreux à apprécier les chapeaux dont elle se coiffe ! Et enfin son album *La Grande peur sous les étoiles* (Syros Jeunesse) fait l'unanimité chez les petits comme chez les grands, car, ainsi que le confirme l'auteur elle-même : « mes albums, contrairement à mes autres récits, s'adressent à tout le monde, enfants et adultes, et tous peuvent en retirer un identique plaisir de lecture. » Le dossier est parsemé de petites phrases d'enfants glanées au fil des années dans les ateliers d'écriture que Jo Hoestlandt anime inlassablement.

Les actes du IV^e Colloque international Henri Bosco, tenu les 14, 15 et 16 mai dernier à Arras : Henri Bosco : « Rêver l'enfance... », sont intégralement rassemblés dans le n°4 des *Cahiers Robinson*, 1998. Dans son œuvre l'auteur parle abondamment de l'enfant, de l'en-

fance, de son enfance. Mais son livre le plus connu *L'Enfant et la rivière*, paru en 1945, n'a été publié qu'en 1953 dans une édition pour enfants. Au cours des 17 interventions on découvre plusieurs aspects de l'œuvre d'Henri Bosco : l'image de la mère, celle du père, l'image des maisons, lieux et objets de l'enfance, l'étude des noms et prénoms... Un document complet et très intéressant.

Articles thématiques et bibliographies

Mutant ou revenant ? Le fantastique en littérature de jeunesse, un article de Catherine Sevestre dans le n°158, mars-avril 1999, d'*Inter CDI*, qui s'efforce de faire ressortir une littérature fantastique de qualité qui revient actuellement en force dans la littérature de jeunesse, à côté du *raz-de-marée des Chair de poule*. Un article qui donne les clés pour bien cerner le genre et déterminer les typologies des frayeurs, et qui dresse un état des lieux éditorial.

Listes, séries, collections, énumérations, accumulations... Ordres et vracs : un dossier qui accumule les exemples dans le n°4 de *Lire écrite à l'école*, septembre 1998 (paru en mars 1999). Du plaisir de la répétition aux « poèmes listes », en passant par les livres à compter et à conter : autant de pistes de réflexion et de suggestions d'activités à réaliser à l'école primaire.

Dossier théâtre dans le n°51, hiver 1998, de *Lire au collège*, complété par une bibliographie. Également dans ce numéro une bibliographie sur le sport et une autre sur l'amitié.

POUR LES ENFANTS

Nouveautés et changements

Vocable propose un choix d'articles de journaux en anglais, en allemand ou en espagnol, avec la traduction des mots difficiles en bas de page. Une recette qui a fait ses preuves au fil des années. Le groupe a conçu une nouvelle maquette pour ses magazines en leur donnant un format plus grand, plus spacieux. Mais la grande nouveauté c'est la création de *Vocable junior*, pour les 12-15 ans, qui, à l'instar de son grand frère, propose une sélection d'articles - en anglais uniquement - de la presse junior anglophone (Angleterre, Australie et États-Unis), avec une introduction en français et un lexique en bas de page : cinéma, sport, voyage (Montréal dans le n°5, janvier 1999), découvertes (les dinosaures au Nouveau-Mexique dans le n°7, mars 1999), musique. Seize pages bien remplies avec beaucoup d'illustrations et aussi des jeux.

I Love English devient à partir du n°65, février 1999, *The World in English*. Le magazine de Bayard Presse pour l'anglais au collège

propose désormais neuf rubriques : de « People » (gros plan sur une star, Will Smith dans le n°65), à « Help ! » (des fiches de vocabulaire et des points de grammaire), en passant par la bande dessinée, des jeux et des reportages. Le tout en anglais évidemment.

Depuis le n°315, janvier 1999, *Les Belles histoires* célèbrent à leur manière la venue de l'an 2000 en réservant le dos de la couverture à une illustration qui met en image un slogan montrant les délices de la lecture. C'est Colette Camil qui tient le pinceau pour suggérer qu'il y a des histoires qui rassemblent, d'autres qui aident à traverser les difficultés... Depuis le n°318, avril 1999, la revue s'étend donc sur 46 cm de pages colorées. « Le Pré sans fleurs ni couleurs » c'est la prison dans laquelle le papa de Blanc-Museau est enfermé. Une histoire grave et pleine d'émotion écrite par Laurence Gillot.



Ill. E. Gasté, in *Les Belles histoires*, n°318, avril 1999

Picou voit lui aussi la vie en plus grand : il change de format, passe de 100 à 130 pages, et de 15 à 18 francs, à compter du n°325, février 1999. Mais le contenu ne change pas fondamentalement : aux bandes dessinées de Picou, succèdent celles de Donald, de Gontran et enfin de Géo. Et les lecteurs auront toujours leur cadeau-gadget.

Découverte de la Mauritanie

Dans le désert de Mauritanie avec Théodore Monod : une exploration fructueuse dans laquelle le célèbre naturaliste, qui a traversé le siècle, explique comment à partir de quelques pierres on peut reconstituer l'histoire de notre planète. Passionnant dossier d'Okapi n°645, février 1999.

On poursuivra l'exploration de la Mauritanie avec la **BT Carnet de voyages** n°18, février 1999, « Désert en train d'enfer », qui montre entre autres le fameux train, long de plus de 2 kilomètres et composé de 170 wagons, qui transporte le minerai de fer extrait des mines de Zouérate jusqu'au port de Nouadhibou, à quelque 700 kilomètres de distance. Ce qui en fait le train le plus long et le plus lourd du monde. On y rencontre aussi Théodore Monod avec un extrait de son livre, *Méharées*, et on y découvre les fabuleuses bibliothèques privées de Chinguetti.

L'histoire

Darius : portrait, conquêtes et politique d'un grand roi des Perses, dans les années 500 avant Jésus-Christ. **Arkéo Junior**, n°50, février 1999.



in *Mon Quotidien*,
n° 1002, 9 janvier 1999

L'histoire de France, la grande aventure du XIX^e siècle, un numéro hors-série d'**Images Doc**, octobre 1998. Trois grands thèmes : la vie quotidienne (la ferme, l'école, les grands magasins...), les inventions (les trains à vapeur, les premières automobiles) et les arts (la danse, les débuts du cinéma, les impressionnistes).

Mon Quotidien se souvient que le 10 janvier 1929 Hergé donnait naissance à Tintin. Retour sur les débuts et les évolutions du célèbre reporter. Deux jours plus tôt, le 7 janvier, **Mon Quotidien** fêtait son n°1000 en proposant une liste de 1000 choses qui rendent les 10-15 ans (les lecteurs du journal) heureux.

Profitant du passage à l'euro, le n°23, février 1999, du **Petit Léonard** propose une visite commentée du musée de la Monnaie. Retour en arrière, depuis les Grecs, en passant par le premier franc au XIV^e siècle, jusqu'à la fabrication des euros pour 2002. Découverte aussi d'un métier, celui de graveur de monnaie.

Au gré des revues

Le carnaval en photos, avec des explications, des questions bien enfantines (d'où viennent les confettis ?) et des propositions de déguisement. N°62 de **Grand J**, janvier 1999.

À l'occasion de la Semaine de la presse à l'école (du 15 au 21 mars) presque tous les journaux pour enfants, et notamment la presse d'actualité, ont consacré des articles à la presse. Chacun a fait son propre sondage sur ce que lisent les jeunes et ce qu'ils pensent du journalisme... Ainsi **Les Clés de l'actualité Junior** ont centré le n°194, mars 1999, sur le droit d'informer.

Dans ce même numéro, un cahier spécial pour la semaine d'éducation contre le racisme qui se tenait aux mêmes dates, pour dire non au racisme : 4 pages qui affirment comme Lætitia que « le racisme, ce n'est pas normal ».

Le maïs est de nos jours l'une des plantes les plus cultivées au monde, avec le blé et le riz. La **BT** n°1104, janvier 1999, fait le point sur cette plante aux utilisations multiples et aux enjeux économiques majeurs.



Ill. Azam,
in *Les Clés de l'actualité Junior*,
n°194, mars 1999